

Compostage urbain : comment impliquer les citoyens ?



Aliénor Morvan
Designer — DEFI-Écologique



Ilot de compostage urbain à Nancy
© M.O.T.E.

Plantations 14/11/2018 15 minutes 0

À Nancy et ses alentours, une designer a conçu et expérimente un îlot de compostage urbain pédagogique et paysager, pour un usage collectif en ville.

Au-delà du dispositif physique, des ateliers de sensibilisation visent à transmettre le savoir-faire et fédérer les usagers en communautés pérennes.

Ce que vous allez apprendre

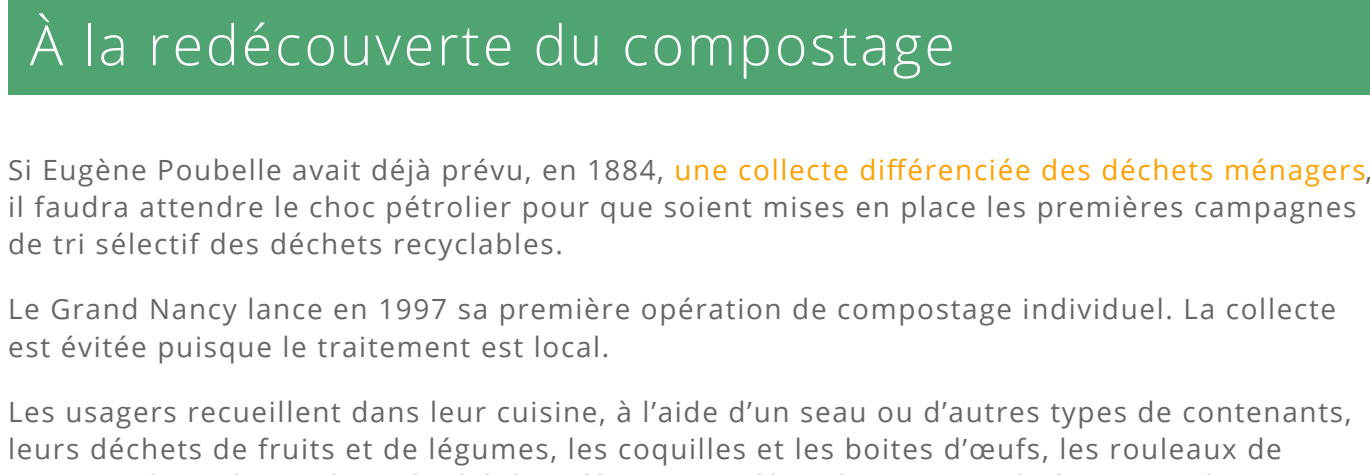
- En quoi consiste le compostage
- Quels sont les enjeux du compostage
- Comment composter comme il se doit
- Quelles singularités le contexte urbain apporte à la pratique du compostage



Theodor Wiesengrund Adorno
Les musées préservent notre passé, le recyclage préserve notre avenir.

CLICK TO TWEET

Brûler de l'eau



Déchets organiques compostables
© Ben_Kerckx

Environ 75 000 tonnes d'ordures ménagères résiduelles sont collectées chaque année par les services du Grand Nancy.

Cette poubelle, dite « normale », regroupe indistinctement des déchets non recyclables et des déchets organiques.

Ces derniers représentent 30% du poids humide des poubelles des ménages.

Un foyer produit en moyenne 125 kilogrammes de déchets organiques par an. Une fois remplis, les sacs poubelles sont collectés puis incinérés.

Ce transport encombre le trafic routier, déjà très dense en ville, crée une dépense en carburant atmosphère fossile (80 litres pour 100 kilomètres par camion) et participe à la pollution atmosphérique.

Les déchets organiques sont composés à 80% d'eau. Leur incinération revient donc à brûler de l'eau.

À la redécouverte du compostage

Si Eugène Poubelle avait déjà prévu, en 1884, une collecte différenciée des déchets ménagers, il faudra attendre le choc pétrolier pour que soient mises en place les premières campagnes de tri sélectif des déchets recyclables.

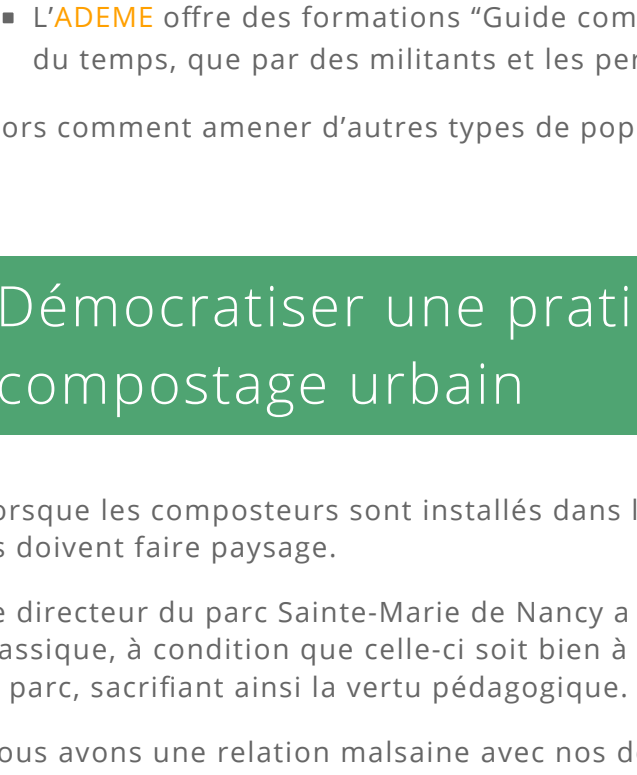
Le Grand Nancy lance en 1997 sa première opération de compostage individuel. La collecte est évitée puisque le traitement est local.

Les usagers recueilli dans leur cuisine, à l'aide d'un seau ou d'autres types de contenants, leurs déchets de fruits et de légumes, les coquilles et les boîtes d'œufs, les rouleaux de papier toilette, les sachets de thé, le café avec son filtre, les croutes de fromages, les miettes de pain, les cheveux, les ongles coupés, les restes de repas sans sauce, etc.

Lorsque le seau est plein, il est vidé dans le composteur, réparti uniformément à la surface puis mélangé.

Pour assurer l'équilibre entre azote et carbone du compost, il faut recouvrir l'apport avec le broyat d'un tiers du seau en matière carbonée : feuilles mortes, copeaux de bois, broyat de branchages, etc.

Le saviez-vous ?



Plusieurs bacs à compost
© Antronias

- Il est important de fragmenter les éléments à composter pour une décomposition saine, rapide et homogène.
- Les agrumes produisent, en se décomposant, des huiles essentielles bactéricides. Or, les bactéries jouent un rôle crucial dans la décomposition, tout comme les champignons. Il vaut donc mieux les éviter dans le composteur.
- Les déchets de viande et de poisson émettent des odeurs extrêmement nauséabondes en se décomposant, en plus d'attirer les rongeurs. Il vaut donc mieux les éviter dans le composteur, comme dans le lombricomposteur.

La clef d'un compost de qualité, c'est l'aération. Il faut brasser le compost à chaque apport.

Compostage urbain : le retour d'une pratique oubliée

Un composteur a besoin d'être posé sur un sol naturel (terre ou pelouse), afin que les organismes remontent pour assurer la décomposition.

Cette solution nécessite un jardin excluant de fait les administrés résidant en habitat vertical (70% des administrés de la métropole du Grand Nancy).

En 2011, le Grand Nancy démarre le développement du compostage partagé. Le transfert d'un jardin privé ou individuel vers un espace vert collectif implique la collectivisation de la pratique elle-même.

Se crée ainsi une communauté d'usage. C'est donc cette potentialité de lien social que réside la singularité de cette solution.

Néanmoins, les usagers ont été déresponsabilisés du traitement de leurs déchets depuis plus d'un siècle !

- Les processus de décomposition nécessaires au compostage sont méconnus du grand public et sont victimes d'idées reçues péjoratives.
- Les infrastructures ne sont pas mises à disposition de manière systématique par les collectivités territoriales et ne sont pas conçues pour une pratique collective.
- L'ADEME offre des formations "Guide composteur" mais elles ne sont suivies, la plupart du temps, que par des militants et les personnes déjà sensibilisées à l'environnement.

Alors comment amener d'autres types de populations vers cette pratique ?



Endroit adéquat pour un emplacement de composteur
© M.O.T.E.

Démocratiser une pratique peu séduisante : le compostage urbain

Lorsque les composteurs sont installés dans l'espace public, l'exigence esthétique est accrue. Ils doivent faire paysage.

Le directeur du parc Sainte-Marie de Nancy a accepté d'accueillir une batterie de compostage classique, à condition que celle-ci soit bien à l'abri des regards, afin de ne pas « dénaturer » le parc, sacrifiant ainsi la vertu pédagogique.

Nous avons une relation malsaine avec nos déchets :

- Nous culpabilisons d'en produire trop.
- Nous préférons donc vite les voir disparaître.
- Se faire surprendre par un voisin en train de vider sa poubelle est vécu comme une situation dégradante.

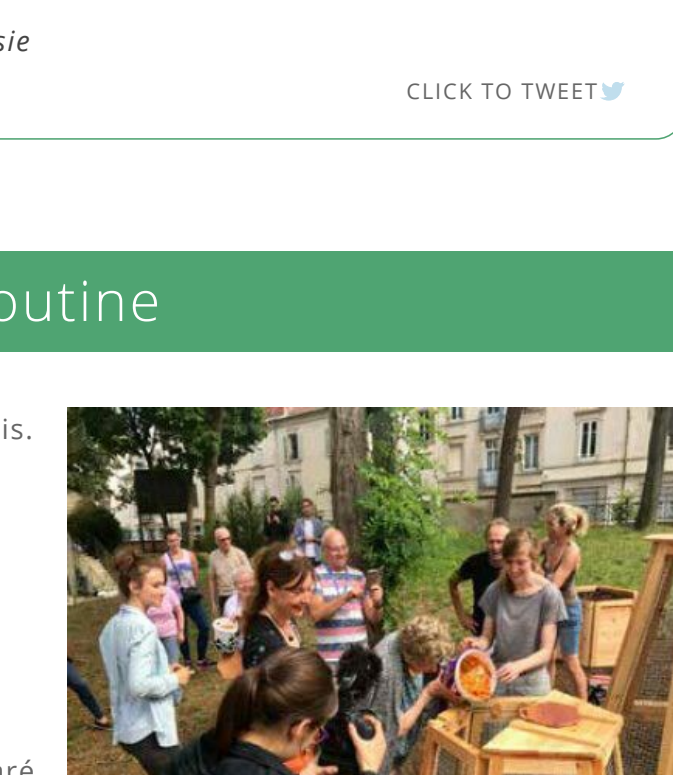
Adopter la pratique du compostage nécessite alors un glissement psychologique de la notion péjorative de « déchet » vers celle plus positive de « matière précieuse ».

Matières Organiques Très Expressives (M.O.T.E.)

Le projet M.O.T.E., conçu par Aliénor Morvan, fraîchement diplômée en design de l'ENSA Nancy, a pris le parti de la transparence pour exhiber cette matière, plutôt que de la cacher.

C'est une fenêtre sur le vivant, qui invite à découvrir le processus de décomposition. Les strates deviennent un motif dans la ville.

Les spécialistes émettront bien sûr quelques réserves sur la photosensibilité des organismes, mais il s'agit là moins de rechercher une haute qualité de compost que de proposer un objet-vitrine de médiation.



Projet MOTE d'Aliénor Morvan
© M.O.T.E.

Par ailleurs, le compost se réalisait jusqu'il y a peu en simple tas, sans entraver le processus de décomposition.

- Les fonctions des différents bacs sont identifiables par la variation de leur hauteur et créent ainsi un rythme paysager.
- La base des modules est hexagonale, pour permettre un agencement organique qui s'adapte à la topographie du lieu.
- L'îlot est muni de bacs de plantation, pour rappeler le rôle final d'engrais du compost, incarnant ainsi l'ensemble du cycle du végétal de sa croissance à sa décomposition.

Faire vivre l'îlot

Le porteur de projet peut être une commune, une association de quartier ou encore un établissement privé.

Une convention de mise à disposition est alors signée entre lui, la communauté de commune responsable des déchets ménagers et l'association M.O.T.E.

L'îlot ne peut pas à lui seul fédérer et former la communauté d'usage.

Ainsi, des permanences sur le futur site sont effectuées afin de présenter le projet de compostage urbain aux habitants du quartier et constituer une liste d'usagers potentiels.

Ils sont conviés à un programme d'ateliers proposés en amont de l'installation, pour apprendre le savoir-faire mais également apprendre à se connaître.

Un atelier de dessin permet d'assimiler les instructions. Les plus évocateurs sont reproduits sur le couvercle des bacs et sur des torchons pour conserver l'information dans les foyers.

Un deuxième atelier propose la personnalisation des bio-seaux, en rappelant l'importance des éléments.

L'atelier « Cuisine ta poubelle » amène les usagers à transformer les épluchures et les fanes en délicieuses recettes, pour le buffet de l'inauguration.

Le point d'orgue de celle-ci se situe dans le baptême de l'îlot, symboliquement chaque usager vide pour la première fois son seau dans le bac d'apport.

Les référents sont désignés, le registre leur est confié et l'ensemble de la communauté signe une charte de bon usage.

Suivant dans l'année des ateliers sur les « intra-terrestres », les « invisibles » qui sont eux basés sur les craintes, les réticences observées, comme les insectes, les odeurs, etc.

Il s'agit de construire collectivement un imaginaire riche et réjouissant autour de la pratique du compostage urbain.



Endroit adéquat pour un emplacement de composteur
© M.O.T.E.



Petit happening de compostage urbain
© M.O.T.E.



Atelier Cuisine ta Poubelle
© M.O.T.E.

Ça se fête !



En septembre, le site fêtera son premier anniversaire et sera célébré en grandes pompes !

Chacun pourra venir récolter le compost mûr dont il a besoin pour ses jardinières.

Une vidéo thermique du compost sera projetée sur la façade de l'immeuble, un DJ réalisera un set live et plusieurs associations du quartier seront invitées à participer.

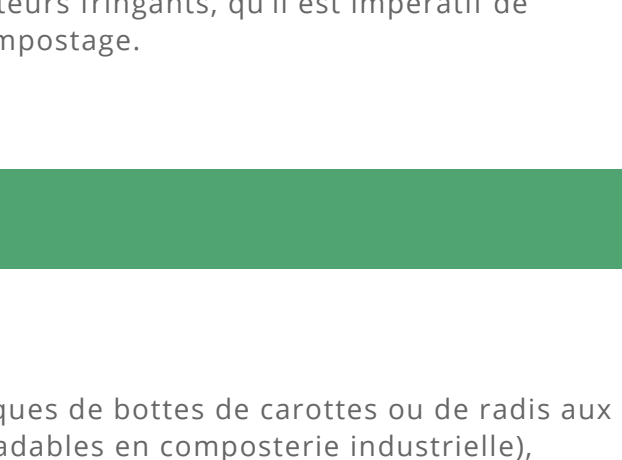
Une broquette de compost mûr sera notamment apportée au jardin des Mam's de fleurs en aiguille, situé un peu plus haut dans la rue.

Luc Legault
Le peuple est le compost de la bourgeoisie

CLICK TO TWEET

Le fonctionnement en routine

- Le bac d'apport se remplit tous les trois mois.
- Les référents sont chargés d'organiser les transvasements suffisamment en avance.
- Chacun apporte sa contribution dans la mesure de ses disponibilités et de ses capacités physiques.
- Une charmante grand-mère ne donnera qu'une pelletée symbolique mais aura préparé une tarte pour le goûter qui suivra.



Apport de compost dans un îlot de compostage urbain
© M.O.T.E.

En revanche, cela pose problème lorsque les personnes les plus impliquées sont toutes des personnes âgées, car la maintenance du compost est physique.

C'est donc également pour attirer de jeunes utilisateurs fringants, qu'il est impératif de donner une image dynamique et séduisante du compostage.

Les erreurs du quotidien

Les « indésirables » sont écartés méticuleusement.

Il s'agit souvent d'étourderie, des classiques élastiques de bottes de carottes ou de radis aux étonnantes, sacs en bioplastique (uniquement dégradables en composteur industriel), quelques agrumes.

Il arrive également de retrouver des trésors plus curieux, comme une paire de lunettes.

À Laxoux, arrondissement de Nancy, les usagers ont apporté beaucoup trop d'os de poulet, générant d'importantes odeurs qui ont énormément gêné le voisinage.

Des articles de rappel ont été publiés dans l'Est Républicain et dans le journal municipal, des affiches ont été accrochées dans les halls d'immeubles et sur les bacs de compostage.

Pour conclure

Le compostage est une pratique endémique en milieu rural, mais sa transposition en ville modifie considérablement sa structure.

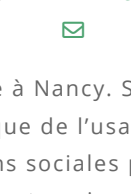
Elle devient collective, avec des usagers à la fois inexpérimentés et très exigeants, ainsi qu'un voisinage à préserver.

Les communautés peuvent être existante ou non, à l'initiative du projet ou non.

L'organisation et la formation des usagers sont capitales et doivent induire une forte convivialité, pour attirer de nouvelles typologies d'usagers.

L'intégration du dispositif physique au milieu urbain permet d'attirer l'attention, donner envie de participer en donnant une image valorisante de ses usagers.

Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés



Aliénor Morvan
Designer — DEFI-Écologique

Aliénor est née en 1989, elle vit et travaille à Nancy. Son travail questionne l'objet à l'échelle d'un territoire tant au niveau de la production que de l'usage. Sa démarche s'appuie sur l'investigation, l'étude des flux, des gestes et des interactions sociales pour déterminer la conception formelle de ses réalisations. La production des dispositifs est envisagée de manière locale et dans une démarche d'Économie Sociale et Solidaire. L'usage vise à développer les pratiques écologiques au sein de nos usages quotidiens. Elle est membre du réseau MOUVES et du réseau guides composteurs.